

1

À Denver, Hawaii semblait bien loin. Ni plages, ni palmiers, ni bikinis, pas de *mai tais* à siroter sur le pont du *Lava Shack* au large de Maui. Ici, des hommes habillés comme pour affronter la nouvelle ère glaciaire guidaient les avions vers les pistes d'envol bordées de monticules de neige fraîchement déblayée.

Pas le moindre bikini en vue à moins de mille kilomètres ! Pis encore, alors qu'il était à peine trois heures, heure locale, lorsque Jonathan Quinn débarqua ce jeudi après-midi, il faisait presque nuit sous l'épaisse couche de nuages.

Les vacances étaient bel et bien terminées.

Une fois sorti de l'avion, Quinn se dirigea vers le terminal en tirant derrière lui son seul bagage, un sac à roulettes. À proximité de la porte d'arrivée, il s'arrêta à un petit kiosque et commanda une tasse de café à un prix exorbitant.

Tout en buvant, il regarda autour de lui. Un flot incessant de passagers allait et venait. Une journée

de semaine ordinaire dans un aéroport international ordinaire.

Mais il ne cherchait pas des gens ordinaires. Il voyageait souvent et l'expérience lui avait appris qu'on ne savait jamais sur qui on risquait de tomber. Dans son domaine, ce n'était pas forcément un avantage.

Pourtant, son arrivée semblait être passée inaperçue. Il but une autre gorgée de café et poursuivit son chemin.

Au lieu de suivre la foule et de se rendre à la livraison des bagages, il s'assit devant une série d'écrans affichant les départs et les arrivées, près du comptoir d'enregistrement. Il sortit le livre commencé en vol, *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil*, d'Haruki Murakami, et reprit sa lecture là où il l'avait interrompue. Lorsqu'il termina le livre, une heure plus tard, une dizaine d'autres vols avaient débarqué. Il ferma son roman et le rangea dans son sac. Il était temps de passer un coup de fil.

— Vous deviez arriver par le premier vol du matin, dit la voix à l'autre bout du fil, franchement irritée.

— Vous avez une mémoire trop sélective, Peter, répondit Quinn. C'est vous qui aviez dit ça. Le véhicule est là ?

— Il vous attend depuis huit heures, fulmina Peter.

Il lui transmit les indications nécessaires et raccrocha.

La voiture était une Ford Explorer bleue. Elle était fournie avec sellerie de cuir, radio, lecteur de CD et deux hommes qui ne prirent pas la peine de se présenter. Quinn les désigna sous le nom du « Chauffeur » et de l'« Autre ».

Lorsqu'il fut installé sur la banquette arrière, l'Autre lui balança une grande enveloppe de papier kraft. De près de deux centimètres d'épaisseur, elle pesait presque cinq cents grammes. Quinn commença à l'ouvrir.

— Non ! cria le Chauffeur qui l'observait dans le rétroviseur.

— Et pourquoi donc ?

L'Autre se tourna.

— Pas avant qu'on soit sorti. Ce sont les ordres.

Quinn reposa l'enveloppe à côté de lui.

— Je ne voudrais pas vous attirer des ennuis !

Ils roulèrent en silence pendant une heure à travers les rues de Denver et dans les collines au pied des Rocheuses. Il faisait nuit à présent, et Quinn avait faim. Il avait pris son dernier repas quelque part au-dessus de l'océan Pacifique, si on pouvait appeler repas ce bœuf Strogonoff peu ragoûtant. Il garda ce détail pour lui, sinon, ses deux compagnons risquaient fort de décider qu'ils avaient un petit creux eux aussi. Dieu le préserve d'avoir à dîner avec ces zigotos !

Il essaya de s'imaginer que les pins étaient des palmiers et les nuages un simple orage de fin de journée qui voguait vers les terres. Mais il y renonça vite et se contenta de regarder par la vitre. Les congères de neige sale n'offraient qu'un pâle substitut aux plages de Kaanapali.

Finalement, le Chauffeur quitta l'Interstate 70 et s'engagea sur une route à deux voies qui s'enfonçait dans la nature sur deux kilomètres avant de tourner à gauche vers un chemin plus étroit et enneigé. À une centaine de mètres, une Ford Taurus verte était garée sur le bas-côté, tout contre la ligne des arbres.

Le Chauffeur s'arrêta juste derrière et coupa le moteur. Si Quinn n'avait pas été mieux informé, il aurait parié qu'il était sur le point de se faire définitivement éliminer du jeu. Une route déserte. Deux zozos silencieux. Une voiture de secours. La scène de crime classique.

Game over, mon coco ! Merci d'avoir participé, mais t'as perdu.

Tout en sachant qu'il n'avait rien à craindre, Quinn était tendu et prêt à tout, au cas où...

Sans un mot, le Chauffeur et l'Autre ouvrirent leur portière et sortirent. Une bouffée d'air glacial envahit le SUV. Les deux hommes s'approchèrent de la Taurus et montèrent à l'intérieur. Un instant plus tard, la berline démarra. Puis le Chauffeur fit demi-tour et fila en trombe vers l'I-70. Quinn ricana intérieurement. Tout ce cinéma était plutôt comique quand on y songeait. Complètement idiot, mais rigolo.

Il sortit de l'Explorer, claquant des dents tant il faisait froid. Sa veste de cuir n'offrait qu'une protection dérisoire, mais c'est tout ce dont il disposait lorsque ses vacances avaient été brusquement interrompues.

En hâte, il alla vers l'avant du véhicule et s'installa à la place du chauffeur. La porte à peine fermée, il démarra le moteur et mit le chauffage au maximum, laissant l'air chaud emplir l'habitacle. Dès son premier arrêt, il pourrait s'acheter un manteau et peut-être aussi quelques pulls. Des polaires tant qu'à faire. Vraiment, il avait horreur du froid !

Une fois raisonnablement réchauffé, il se tourna vers l'arrière et attrapa l'enveloppe. Il la vida sur le siège du passager. Elle contenait deux autres enveloppes format commercial, une carte pliée et trois feuilles de papier. Deux des feuilles étaient une copie d'articles de journaux sur un incendie dans une ville

appelée Allyson. Une villa de location avait brûlé et le locataire non identifié avait péri dans les flammes.

Quinn prit la dernière feuille et la parcourut. C'était son ordre de mission, avec les instructions et quelques renseignements généraux limités. Comme d'habitude, Peter tenait à restreindre les informations dont Quinn disposait. Pourtant, elles étaient plus détaillées que les articles de journaux.

L'homme s'appelait Robert Taggert. Quinn devait s'assurer que le feu était bien un accident, hypothèse vers laquelle tendaient les autorités locales, ou déterminer s'il avait une autre origine.

Et c'était tout. Rien sur Taggert. Aucune précision sur ce qu'il devait chercher. Rien qu'une adresse : 215 Yancy Lane, et le nom d'un contact à la police. À première vue, un jeu d'enfant. Aucune raison d'avoir fait appel à une pointure comme Quinn. Ce qui signifiait qu'il s'agissait sans doute d'autre chose que ce que précisait l'ordre de mission.

Il prit la carte et la déplia. Le lieu de l'incendie était marqué d'une petite croix rouge. C'était à quelques heures de route de la position actuelle de Quinn. Il reposa la carte et ouvrit la première enveloppe. Du liquide. Environ cinq mille dollars. De quoi couvrir les frais d'une semaine de travail si aucun pépin trop onéreux ne se présentait.

Un peu plus longtemps si Quinn n'avait aucun pot-de-vin à verser. Et si ce n'était effectivement qu'une histoire d'un jour ou deux, un peu de bonus pour lui.

L'autre enveloppe contenait des papiers munis de la photographie de Quinn, un permis de conduire du Colorado, et surtout une carte d'identité du FBI,

d'apparence des plus authentiques. Il avait déjà joué les feds, mais cela remontait à loin.

Son nouveau nom, cela l'amusa, était Frank Bennett. Peter était un fan de chanteurs populaires. Quinn s'imagina que « Tony Sinatra » aurait été un peu trop voyant.

Il remit le tout en place, puis chercha ce qu'il n'avait pas trouvé dans l'enveloppe en dessous du siège du conducteur. Lorsqu'il ressortit sa main, elle tenait un étui de cuir souple. Il ouvrit la fermeture éclair et trouva ce qu'il attendait : un 9 mm Sig-Sauer P226 et trois chargeurs neufs. C'était son arme de prédilection. Il replongea la main sous le siège et ressortit un second étui qui contenait cette fois un silencieux à fixer sur le canon. Tout le reste se trouverait sans aucun doute dans la mallette de surveillance habituelle, dans le coffre du véhicule.

Il rangea l'arme, les munitions et le silencieux dans la boîte à gants, et enclencha une vitesse.